

## **La Chine : tendances récentes et perspectives – troisième partie**

### **Freins au développement et contradictions**

Le développement spectaculaire du marché chinois et la position de la Chine au sein de l'économie mondiale masque un certain nombre de contradictions. Certaines d'entre elles se font sentir aujourd'hui (secteur financier, bureaucratie), d'autres auront leurs effets dans l'avenir (écarts de richesse, chômage).

### **Le déséquilibre régional**

Si la côte se développe, le reste du pays continue de rester à la traîne. Entre l'est industrialisé et l'ouest rural, l'écart de richesse moyenne continue de s'approfondir, pour dépasser un ratio de 2,5. Le rapport est le même qu'entre pays développés et pays du tiers monde. À bien des égards, il apparaît que la Chine de l'Est continue à exploiter les richesses naturelles de la Chine de l'Ouest : 500 millions de paysans sont prêts à travailler seize heures par jour, juste pour subsister et économiser un peu.

Malgré le rééquilibrage voulu par Pékin, les provinces de l'Est continuent d'absorber entre 85 et 90 % des investissements étrangers. Il ne faut pas oublier que Chengdu, décrite plus en détail dans une chronique précédente, demeure une oasis au milieu des quelque 350 millions de laissés-pour-compte de l'intérieur chinois. Malgré une fiscalité privilégiée, la province n'a bénéficié en 2003 que de 2 % de l'investissement direct étranger, alors que la Chine était le premier bénéficiaire mondial d'investissements étrangers.

Pour certains observateurs c'est la cohésion de tout le pays qui est menacée, d'autant qu'aux disparités économiques et sociales s'ajoutent des disparités ethniques et culturelles. Début novembre 2004, des tensions impliquant des communautés musulmanes ont été observées dans l'ouest du pays.

### **Un système financier archaïque**

Les structures bancaires n'ont pas suivi le rythme de développement du pays et elles ne sont pas en adéquation avec les normes internationales. Les banques chinoises, qui ont prêté pendant des années à des entreprises publiques non rentables, sont en très mauvais état. Selon des sources officieuses, les créances douteuses des quatre plus grandes banques chinoises représentent 40 % de l'ensemble de leurs prêts (selon les autorités, généralement optimistes, ce taux serait de 21,5 %).

Les entreprises ont peu de choix pour se financer. Fin 2003, la capitalisation boursière chinoise représentait moins de 40 % de son PIB, ce qui est dérisoire par rapport à ce qui prévaut chez les voisins asiatiques (75 % en Corée du Sud, 130 % à Taïwan) et sur les grandes places occidentales. Faute d'une bourse ou d'un marché obligataire de taille suffisante, les banques assurent toujours les neuf dixièmes des financements aux entreprises. La bourse chinoise ne représente en effet que 0,4 % de la capitalisation boursière mondiale. Les plus importants groupes chinois se font désormais coter à Hong Kong ou à New York.

Le gouvernement Chinois a promis à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) d'ouvrir son marché boursier en 2006. L'annonce a été faite récemment selon laquelle les banques commerciales pourraient bientôt lancer des fonds d'investissement en actions et en obligations, ce qui devrait faciliter le développement de financements à long terme et le renforcement des marchés financiers locaux.

La politique monétaire de la Chine ne favorise pas la transition vers l'économie de marché. En effet, les autorités chinoises ont choisi de maintenir à tout prix un taux de change fixe du RMB (Renminbi) par rapport au dollar US. Afin d'empêcher sa monnaie de s'apprécier, la Banque de Chine procède depuis des années à des achats de dollars. En cinq ans, les réserves de change ont bondi de 200 %, en contrepartie de quoi la masse monétaire connaît une croissance beaucoup trop rapide.

### **Des entreprises aux structures inadaptées**

La transition de l'économie vers une économie de marché est également rendue difficile de par la structure inadaptée des anciennes entreprises d'État. La Chine s'est retrouvée avec des milliers d'usines morcelées, aux activités redondantes, inefficaces et aujourd'hui dépassées. La situation évolue petit à petit. Le secteur industriel d'État, qui employait 200 millions de personnes en 2002 (56 % des emplois industriels), n'en fait plus travailler que 72 millions (29 %). L'économie privée génère dorénavant les deux tiers de la croissance de l'économie chinoise et plus de 75 % des entreprises publiques sont désormais constituées en sociétés à part entière. La réforme des entreprises publiques est un objectif crucial du dixième plan quinquennal (2001-2005), dont l'un des buts est de constituer une cinquantaine de groupes industriels chinois compétitifs et susceptibles d'être cotés sur les marchés financiers internationaux.

Cependant, la réforme des entreprises publiques engendre des problèmes sociaux aigus. Elle aura engendré la fermeture de 2 500 petites et moyennes entreprises et conséquemment le licenciement de 5 millions de personnes. Or il n'existe pas à ce jour de réelle protection sociale prévue pour les travailleurs licenciés.

## **Une forte dépendance énergétique**

Malgré des ressources en matières premières considérables, l'exceptionnelle croissance des dix dernières années a mis en évidence la dépendance énergétique croissante de la Chine, qui est notamment devenue le deuxième importateur mondial de pétrole brut.

Selon les estimations de l'Agence internationale de l'énergie, les besoins de la Chine en matière de pétrole brut vont doubler d'ici 2025, s'accroissant de 5,5 à 11 millions de barils par jour et faisant par conséquent passer la part de la Chine dans la consommation mondiale de 7 à 9 %. La croissance du pays est donc fortement dépendante de l'équilibre mondial en termes d'approvisionnement énergétique.

## **Des services de santé et environnementaux déficients**

Si la Chine est devenue une puissance scientifique de premier ordre, l'année 2003 a cependant été marquée par la crise du SRAS, qui a mis en évidence les déficiences du système de santé de ce pays.

Enfin, la pollution à tous les niveaux est loin d'être maîtrisée.